

### Partie VII

#### Au revoir Arctique...

Depuis quelques jours, une étrange animation règne au niveau des ponts inférieurs du Polarstern. Chacun s'affaire au pont E où sont aménagés les différents laboratoires à démonter, emballer et laver sa paillasse. Je me rappelle, il n'y a encore que quelques jours de cela, on parlait encore tous en jubilant de ce moment tant attendu où « démonter et ranger » serait un moment de délectation ultime, synonyme de repos et de délivrance. Pourtant c'est bien avec une douloureuse et lancinante nostalgie que nous remplissons tous les formulaires relatifs à notre colisage retour. Les packing lists, freight lists, dangerous good declarations et autres formalités rébarbatives sont complétées têtes basses et visages fermés. Tout le monde s'est bien rendu compte que sur le grand écran radar de la passerelle, la flèche directionnelle de notre route s'est inversée. Voilà deux mois qu'elle était dressée continuellement vers le nord, aujourd'hui, elle est plein Sud. Sur nos écrans de contrôle en cabine, les températures de l'eau et de l'air affichent irrespectueusement un insolent 12.4°C et 10.2°C. A bord, tout le monde s'en rend compte, la prochaine station ne sera ni une Ice-Station, ni une CTD-Station... Ce sera la Station « Bremerhaven » : fin de l'expédition Transarc II.

Afin de ne plus penser à cette dernière station que tout le monde voudrait repousser et qui nous rend triste, nous nous regroupons dans les mess et salons du bateau où nous revivons, à travers nos photos, tous ces moments privilégiés passés en Arctique. A l'heure où j'écris les dernières lignes de ce blog, je ne peux m'empêcher de penser que revivre en photos quelques moments forts de cette expédition Transarc II-PS94 nous émerveillerait tous. Voici donc quelques émotions figées et inoubliables qui font que cette expédition restera pour toujours gravée en nous, comme un des plus merveilleux souvenirs.

Le départ en expédition est bien sûr un moment très particulier. En quittant Tromsø ce soir du 17 Août 2015 (Pic1), on aurait tous voulu être aussi en paix que le plan d'eau qui s'ouvrait à la proue du bateau (Pic2). Un sentiment complexe issu d'un mélange entre excitation du départ, crainte de ne pas pleinement réussir notre mission et tristesse de laisser nos proches nous envahissait. Ce bateau sur lequel nous étions, prenait la route du nord et était bien décidé à retrouver son monde de glace. A ce moment-là, personne ne se connaissait mais nous savions tous que nous allions vivre ensemble pendant les deux prochains mois et que l'Arctique nous attendait.

## Expédition Transarc II – PS94

---



*Pic 1 et 2*

Les premiers jours de mer permettent de trouver ces repères à bord et de s'adapter à un nouveau rythme de travail. Après plusieurs jours de navigation et bien que le thermomètre chute continuellement, il est toujours difficile de réaliser que notre destination est l'Arctique. Cette prise de conscience se fait instinctivement à la première rencontre avec un Iceberg (Pic3, 4, 5). Ils sont la première marque symbolique de l'arrivée en zone polaire. Dans notre cas plus de doute possible : Arctique, nous arrivons !



*Pic 3, 4 et 5*

## Expédition Transarc II – PS94

---

En mer, le travail quotidien et l'isolement avec le monde extérieur facilitent la perte des repères habituels et seul le calendrier permet de mesurer le temps qui s'écoule. A bord du Polarstern, les semaines qui s'écoulent ne sont plus rythmées par les week-ends mais par le « weight-watcher » meeting du dimanche matin (Pic6). Chacun vient se faire peser en pariant sur son poids. Les 50 centimes perdus à chaque mauvais pari sont reversés à une association qui travaille avec les enfants handicapés des pays en voie de développement.



*Pic 6 : Jean-Philippe à la pesée*

Nous sommes entrés dans les glaces au cours de la seconde semaine de mission et pendant ces deux mois passés dans le grand nord, nous avons été très privilégiés et avons eu la chance de voir plusieurs ours polaires (Pic7, 8).





*Pic 7*



*Pic 8*

La première rencontre fut cette femelle et son ourson rencontrés en milieu d'après-midi (Pic9, 10). Loin d'être apeurés, ils se sont rapprochés à quelques mètres nous renifler avec le plus grand intérêt. Un petit rappel à garder en mémoire pour le travail sur la glace : les oursons aussi aiment les barres de chocolat que nous avons dans nos poches...



## Expédition Transarc II – PS94

---

*Pic 9*



*Pic 10*

Le travail sur la banquise n'est pas uniquement risqué à cause de la curiosité débordante des ours. Un des plus grands dangers reste le froid et le risque d'hypothermie. En Arctique, les températures sont continuellement négatives et l'effet du vent sur les températures ressenties est redoutable. A l'extérieur, tout est systématiquement froid et fini par être gelé. Le Polarstern, ayant passé le cercle polaire, est enfin chez lui ; il s'orne alors de son plus beau costume de glace (Pic11, 12, 13, 14).



## Expédition Transarc II – PS94

---



*Pic 11, 12, 13 et 14*

Les meilleures choses ont une fin dit-on et nous n'avons pas pu échapper à la règle. Il est temps de quitter cette merveilleuse terre de glace encore sauvage qui nous a donné tant d'émotions inoubliables (Pic15, 16).



*Pic 15*



## Expédition Transarc II – PS94

---



*Pic 16*

En ce début d'hiver, le soleil se fait de plus en plus timide et laisse sa place au règne hivernal. Les températures chutent de jour en jour alors que le soleil disparaît pour laisser la nuit permanente s'installer (Pic 17, 18). D'ici quelques semaines, la température flirtera avec les  $-40^{\circ}\text{C}$ , le blizzard balayera cette terre de glace en soulevant d'épaisses volutes de neige alors que la visibilité sera réduite à quelques mètres seulement. Les ours que nous avons eu l'immense privilège de rencontrer pourront endurer ces conditions climatiques et retrouveront ainsi leur quiétude habituelle.



*Pic 17*



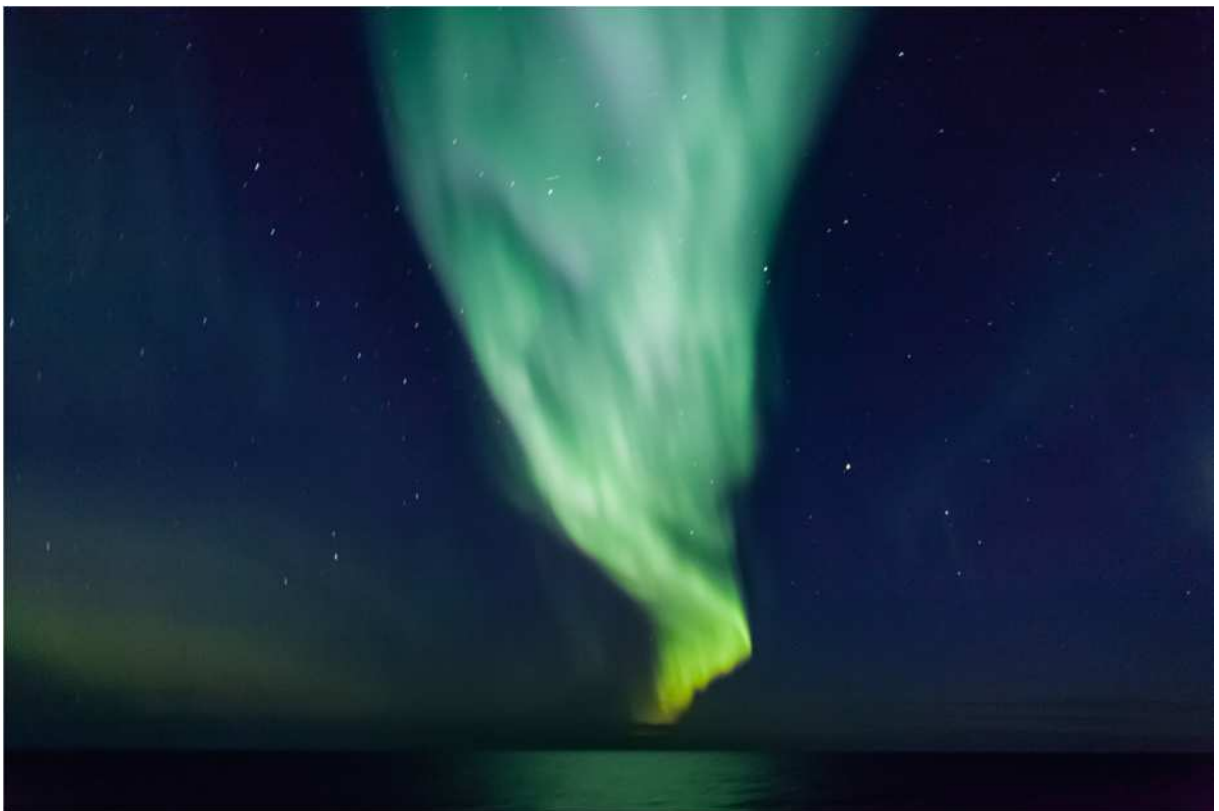
*Pic 18*

Décidément et plus que jamais, cette terre, tout comme les animaux qui l'habitent, ont silencieusement mais définitivement éveillé en moi un immense devoir d'humilité, de respect et de protection. En les quittant le cœur gros, le ciel polaire au-dessus de nous semble lire nos émotions et s'embrase d'arabesques vertes. Toute la nuit, les aurores boréales nous garderont éveillés devant un spectacle unique en nous envoutant jusqu'au petit matin en nous persuadant que « Transarc II – PS94 » est plus un rêve qu'une réalité (Pic19, 20, 21, 22).



*Pic 19 : Aurore boréale*





*Pic 20 et 21*



*Pic 22*

**Les photos de ce blog sont publiées avec l'accord du photographe et collègue de travail :  
Dr. Mario Hoppmann, Alfred-Wegener-Institute, AWI (Mario.Hoppmann@awi.de).**